

LUNÉVILLE Santé

Une valse à deux

C'est ainsi que Virginie Adam, psychologue, définit joliment l'hypnose médicale, thème central d'une conférence-débat très suivie au centre Erckmann, orchestrée dans le cadre des journées théâtre et science.

Plus d'une soixantaine de personnes, membres du corps médical, infirmière scolaire, lycéens du Toulousais planchant sur la thématique ou simples curieux étaient suspendus pendant près de deux heures aux lèvres (hypnotisés ?) des deux orateurs concluant ce samedi les

journées théâtre et science, sur le thème du contrôle, qui ont connu plusieurs temps forts dans la cité (voir notre édition de samedi).

Virginie Adam, psychologue à l'institut de cancérologie de Lorraine Alexis-Vautrin, et Rémi Etienne, infirmier formé à l'accompagnement à la douleur au sein de ce même établissement, ont partagé leur expérience de l'hypnose médicale. Celle-ci permet « d'entrer en relation avec le patient afin de lui permettre de se mobiliser et de se remettre en mouvement pour contrôler certains symptômes de la maladie ou liés

aux effets secondaires de son traitement » afin qu'il supporte mieux ses maux. « Le patient ne subit pas, il participe », insiste Virginie Adam. D'ailleurs, le milieu médical préfère parler d'un patient « en » hypnose que « sous » hypnose.

Un outil que la première intervenante définit comme une « valse à deux ». « Il y a une relation. Il y en a un qui mène mais l'autre nous emmène », suggère la psychologue.

Ni gourou, ni distributeur de coup de baguette magique, ni détenteur d'un don, Rémi Etienne se

définit volontiers comme « un guide, un facilitateur pour accéder à cet état de conscience modifiée. La personne n'est pas sous influence, on ne fait que proposer ».

Pour faire le show

Reconnue comme l'une des thérapies complémentaires (avec l'ostéopathie, l'acupuncture et le shiatsu), l'hypnose bénéficie d'un engouement très fort depuis quelques années. Pour les deux intervenants du jour, le gage de sécurité reste un pratiquant qui soit à la fois un professionnel de la santé et qui ait reçu une formation à l'institut français de l'hypnose.

Phénomène de mode, l'hypnose

au sens large donne lieu à moult spectacles et émissions télévisées. Une utilisation qui suscite des questions, posées par l'assistance : peut-on forcer quelqu'un à faire quelque chose de répréhensible ou prendre le contrôle de cette personne par l'hypnose ? Selon ces deux professionnels, il y a des dérives à toute pratique. « C'est une relation à l'autre alors ce qui compte, c'est l'intention qu'on va mettre dans l'outil. Dans le cadre médical, il y a une intention thérapeutique », juge M^{me} Adam. Concernant l'explosion des spectacles d'hypnose, il y a « un état d'esprit, une ouverture » des personnes choisies pour faire le show.

Pascale BRACONNOT

Utilisée au bloc opératoire, l'hypnose améliorerait la qualité de récupération post-anesthésique. Photo d'archives ER

Convaincus



Les deux orateurs du jour, tous deux formés à l'hypnose.

En se formant, Virginie Adam, psychologue à l'institut de cancérologie de Lorraine-Vautrin, a voulu « donner un nouveau souffle à sa pratique ». En faisant « expérimenter à une personne ce que son corps ressent de la tête aux pieds, on impulse la vie », estime-t-elle.

Rémi Etienne, infirmier formé à

l'accompagnement à la douleur au sein de ce même établissement, s'est dirigé vers l'hypnose en 2009. Avec l'envie de « proposer quelque chose de différent, à côté des médicaments et des gestes techniques, pour accompagner le patient ». Il est aussi l'auteur d'un ouvrage sur le sujet : « Hypnose en soins infirmiers ».

C'EST À BIARRITZ QUE PAUL PASSERA SA MEILLEURE SOIRÉE.

Découvrez nos nouvelles destinations!

Informations et réservations dans votre agence de voyages, sur www.luxairtours.lu ou par téléphone au +352 2456-1.

LuxairTours 
Voyagez en bonne compagnie

786211400